BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

NAISSANCES.

Mmes Théo A. Hageni, un garçon; Wm C. Kincaide, un garçon; John Cassagne, un garçon Wm J. Rainey, une fille; Bartholomew John, une fille; Albert C. Ziegan, une fille; Ed C. Vocke, un garçon; P. J. Roche, une fille; Albert J. Derbes, un garçon; S. S. Levy, un garçon; Jos. Burrows, un garçon; H. J. Kenedy, un garçon; Aug. Kent, un garçon; Nicolo Schiro, une fille.

DECES.

Wm Wetekamm, 50 ans, 2416 Bienville; John A. Simpson, 30 ans, 2247 N. Claiborne; Vve Ophelia Reggio, 87 ans, 1138 Kerlerec; John J. Wille, — 744 Septième; Elysabeth M. Lange, 48 ans, 5242 Annonciation; Mattie W. Davis, 38 ans, Hôpital de Charité; Thomas C. Leathers, 8 jours, Asile de St Alphonse; Richard Roberts, 75 ans, 3323 rue S. Franklin; Patrick Bellew, 42 ans, Hôpital de Marine des Etats-Unis; Chas A. Bentz, 18 ans, 734 Mazant; Arthuris Barthélemy, 4 mois, 624 N. Johnson; Walter Keppard, 6 mois, 1824 Gravier; Catherine Igner 68 ans, 1894 N. Tonti; Cora L. Kinsley 28 ans, 318 S. Pierce.

MARIAGES.

Frank Wille à Julia Lentz; Mitchell Earhart à Florence Grille; Ed. R. Foster à Elenora Roussel; Mathew Alexander; Edw. W. Stoltz à Louisa Roser.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Philip Bodenheimer vs Geo. R. Hollander, réclamation de $300,00 sur des billets.

Demande de liquidation:

E. Henry Angaemar vs Walter F. Roy, son associé.

American Investment & Bonding Co vs John F. Kumpfert, action en recouvrement de $500.

Henry L. Heymann vs Thos. Landrigan, réclamation de $125,00 sur des billets.

Einstein Bros. Co vs John A. Spoer, confession de jugement de $643,19.

Succession ouverte:

Robert Green.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.—

Comparutions:

Geo. Schaefer, attaque et blessure; Wme Ruthe, blessure,

Condamnation:

Franz Morris, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittés:

Chas Labat, menaces; Fred Schulter, objets volés en sa possession.

Ventes inscrites au bureau d'affirmations.

J. T. et L. T. Kirn à Arthur E. Maugus, terrain, Scott, Palmyre, Cortez et Cleveland, $1,400.

Les mêmes à Mme Albert Claverie, terrain, même lieu, $1,400.

Basil R. Beltran et als à la Southern Realty & Securities Co., portion, Johnson, Galvez, Colombus et Kerlerec, $975.

Mme Wm Higgins à Wm Dunn, terrain, Commune, Gravier, Rocheblave et Tonti, $1,800.

Adam R. Kampen à Oscar Lofaso et al, terrain, Adams, Elm, Burthe et Burdette, $2,000.

Wm B. Mahne à Orleans Hmstd Ass'n, terrain, Cleveland, Salcedo, Palmyre et Lopez, $1,600.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $1,600.

Louis C. Asbury à Suburban B. & L. Assn., terrain, Cleveland, Prieur, Johnson et Canal, $2,100.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $2,100.

Armstrong Donaldson à Mme Jos McClelland, 3 terrains, Canonge, Force, Pillié et Vertu, $300.

FAITS DIVERS.

THE LOGICAL POINT.

La Compagnie de l'Exposition Universelle de Panama de la Nouvelle-Orléans poursuit la campagne de propagande et de publicité qu'elle a entreprise depuis déjà plusieurs mois avec une activité admirable, ne reculant devant aucune dépense d'argent et d'énergie pour mener à bien son entreprise.

Cette campagne est menée avec système, avec méthode, c'est dire avec intelligence.

Les travaux que nos confrères appellent *Editorial Work* sont confiés à des hommes de plume, à des écrivains de talent: M. W. C. Chevis en chef et M. Emile V. Stier en sous-ordre.

Hier a été mise dans la circulation et répandue un peu partout aux Etats-Unis, une brochure fort intéressante où abondent les renseignements relatifs à l'Exposition. Nombre d'articles divers signés de noms connus seront utiles à consulter par ceux qui suivent la lutte qui se livre entre la Nouvelle-Orléans et San Francisco pour l'obtention du privilège de donner la grande fête artistique et industrielle à l'occasion de l'achèvement du Canal de Panama.

Entr'autres articles, citons: "Logical Progression," "Why New Orleans should be recognized", "The Attitude of the South", "Advancement of New Orleans".

"The Logical Point" est une brochure d'une exécution typographique très réussie; les gravures y sont nombreuses ainsi que les matières. Son frontispice est colorié; sous les traits d'une jeune et jolie femme apparaît la Nouvelle-Orléans entre le drapeau de la Louisiane et celui de la République de Panama. D'une main elle tient un flambeau allumé, de l'autre elle indique sur notre hémisphère les distances qui séparent Panama de la Nouvelle-Orléans et de San Francisco.

Le Bureau de Commerce et la Commission du Port.

M. John A. Smith, sous le contrôle duquel est placé le Département du frêt et du transport des passagers du Bureau de Commerce de la Nouvelle-Orléans, vient de faire au Bureau dont il relève un rapport dans lequel il déclare que le service de la compagnie des navires de New York et de Porto Rico est insuffisant, et il suggère que les facilités que la Commission donne à la compagnie lui soient retirées à moins que le service ne soit amélioré.

Hier matin, à la réunion régulière du Bureau de Commerce, le rapport de M. Smith a été approuvé et donnera lieu à une démarche du Bureau auprès de la Commission dans le sens qu'il suggère.

Le Bureau voit tous les mois s'accroître le nombre de ses membres; hier quarante adhésions nouvelles ont porté ce nombre à 471.

Le comité spécial chargé de recueillir des souscriptions au fonds de l'Exposition universelle de Panama a fait un rapport indiquant que ses travaux n'ont pas été infructueux, car déjà il a versé à ce fonds la somme de $9,900.

Le "Clan de la Gamme".

Rappelons que c'est aujourd'hui qu'a lieu au Parc du Sud, ancien Jardin Magnolia, sur les bords du bayou St-Jean, la fête Champêtre au profit du "Clan de la Gamme", fête dont nous avons souvent entretenu nos lecteurs.

Comme l'indique son nom, le Clan est composé de musiciens. Les personnes qui assisteront à la fête de ce jour entendront d'excellente musique.

La bienvenue sera souhaitée à la foule par le Prof Geo L. O'Connell et suivie d'un grand concert exécuté par la musique militaire du Prof Brann et les membres du Clan.

Un restaurant et des comptoirs de rafraîchissements sur le terrain de la fête permettront au public de se rendre à la fête de bonne heure et d'y demeurer jusqu'à la clôture. Il va sans dire que la dernière partie de la fête sera consacrée à la danse.

Davies encore devant la Justice.

Frank Davies qui est parvenu, il y a quelques jours, à se faire innocenter d'une plainte devant la cour criminelle, y était ramené hier sous l'inculpation d'un nouveau chef.

Davies, cette fois, est poursuivi pour avoir fait usage d'un faux en écriture, c'est-à-dire d'avoir retiré de la Banque du Peuple des collatéraux ou valeurs commerciales en y substituant un connaissement entaché de nullité parce qu'il portait une fausse signature.

Dans la formation du jury, l'avocat de Davies a paru apporter un soin plus grand qu'il n'en avait apporté pour la formation du premier jury; ceux qui jugent Davies cette fois sont MM. William Sehrt, Joseph Hagan, Charles Ganucheau, James S. Meyers, Joseph O. Pierson, Louis Veglia, Lucien P. Navailles, Horace R. Perez, H. J. Frémeaux, George E. Dicks, De Witt Harrison, Jac Trauttmann.

Davies est un ancien employé de la compagnie du chemin de fer Louisville et Nashville; et le faux connaissement dont il s'est servi pour accomplir sa supercherie émanait soi-disant d'un des bureaux de sa compagnie.

A la reprise de l'audience les témoins à charge ont été tous entendus, puis l'accusé a été appelé à témoigner.

A cinq heures de l'après-midi le jury s'est retiré dans sa chambre pour délibérer et une heure plus tard a rendu un verdict affirmatif trouvant l'accusé coupable de faux.

L'exigence des banquiers anglais.

De retour d'un voyage que vient de faire M. Sol Wexler en Europe, il a dit hier, au cours d'un entretien qu'il a eu avec des amis, que les banquiers anglais se proposaient d'exiger des banquiers américains des conditions pour les transactions de coton qui n'étaient nullement fondées en raison.

Certes, a dit le Vice-Président de la Banque Whitney-Central, les connaissements de coton devraient être entourés de plus de garanties qu'ils ne l'ont été dernièrement; mais ce ne sont pas les banquiers américains qui les doivent fournir.

Il y aura d'ici le 31 octobre prochain, date à laquelle les banquiers anglais se proposent d'exiger les garanties en question, une convention à laquelle prendront part les baquiers des deux pays, et alors les choses s'expliqueront, et il sera possible de mieux réglementer les transactions de coton sans imposer aux banquiers d'injustes responsabilités.

M. Wexler est un financier excellent qui paraît parfaitement comprendre la question qu'il a traitée dans son entretien, et pour la solution du problème qu'elle a provoqué, fait des suggestions qui seront peut-être utilisées à la conférence projetée.

On demande des personnes (Messieurs ou Dames) parlant français et anglais, d'excellente tenue, et de bonne éducation pour solliciter des abonnements, tant à la Nouvelle Orléans qu'en Louisiane et dans les Etats de Sud, pour une nouvelle revue franco-américaine de luxe éditée à Paris. Ne se présenter que muni des meilleures références, ROOM 3626 Audubon Building Nouvelle Orléans:

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Le Bitters a toujours été un grand succès en cas de Désordres d'Appétit, Gaz sur l'Estomac, Indigestion, Dyspepsie, Diarrhée, Crampes et Fièvre Malaria

Laissez-vous persuader d'en essayer une bouteille aujourd'hui.

HUMEUR A LA TETE DE SA PETITE FILLE

Démangeait Tant qu'Elle se Grattait au Sang. Chute de Cheveux. Mauvaise Odeur à la Tête. Employa Savon et Onguent Cuticura Quatre Semaines. Tête Parfaitement Bien.

Cheveux Repoussèrent, et Sont Maintenant Longs et Beaux.

"Ma petite fille avait près cinq ans quand elle eut la rougeole. Quelques semaines après son rétablissement elle commença à avoir une vilaine humeur à la tête. La démangeaison était telle qu'elle se grattait jusqu'au sang toute la journée. Nous fîmes venir un médecin et nous essayâmes nombre de remèdes, sans aucun résultat heureux. Ses cheveux tombèrent tous et du cuir chevelu se dégageait une odeur désagréable.

"Après l'usage de toutes sortes de remèdes, ma femme m'engagea à essayer les Remèdes Cuticura. Nous achetâmes une tablette de Savon Cuticura et une boîte d'Onguent Cuticura. Les Remèdes Cuticura furent employés suivant les directions et dans trois ou quatre semaines la tête de l'enfant était entièrement guérie de l'horrible humeur. Ses cheveux ont recommencé à pousser et sont maintenant beaux et longs. Depuis cette époque j'ai recommandé les Remèdes Cuticura à d'autres personnes qui ont eu le même succès. Chas. Salzbrenner, Amana, Iowa, 8 Nov. 1909."

Savon Cuticura (25c.), Onguent Cuticura (50c.) et Résolutif Cuticura (50c.) en Pilules Cuticura (25c.) sont en vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Boston Props., 135 Ave. Columbus, Boston, Mass. Expédiée gratis, brochure de 32 pages: "How to Treat for Affections of the Skin and Scalp."

Les architectes ont à se conformer à la loi nouvelle.

Depuis la promulgation de la loi nouvelle qui concerne les architectes, le délai réglementaire s'est écoulé et le commis de la cour civile de district se déclare prêt à inscrire les noms des architectes qui se seront conformés à la loi.

Afin de réglementer la profession, les architectes auront à subir un examen devant une commission d'Etat. La mesure a pour but de ne permettre l'exercice de la profession qu'à des hommes compétents; mais l'examen ne sera imposé qu'aux architectes nouveaux.

L'AFFAIRE HYDE.

Frank Hyde, arrêté l'avant-dernière nuit à Hammond sous l'accusation de vol avec effraction, à Warran, une petite ville dans l'Etat de l'Arkansas, a comparu hier après-midi devant le commissaire Henry Chiapella de la Cour fédérale.

Le prévenu s'est reconnu coupable et a été envoyé devant la Cour de circuit des Etats-Unis sous $2,000 de caution. Hyde est un récidiviste qui a été aux prises avec la justice plusieurs fois pour des vols commis dans diverses villes de l'Union. Il a été écroué à la prison de paroisse à défaut de caution.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

PETITES ANNONCES.

Un jeune garçon d'une quinzaine d'années pour faire des commissions et se rendre utile dans une imprimerie. Philippe, 312 Passage de la Bourse. 9 août—

Dame française—Demande de travail pour coudre, raccommoder ou prendre soins d'enfants dans la journée, désirant rentrer chez elle le soir. Références. Mme Frades, 726 rue Toulouse. 9 août—

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE

MEUBLES

FRANCIS MAESTRI.

En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre

MAISON DE LA CAVE AU GRENIER

Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez.

Si ce sont des Meubles ou des Ornements pour la Maison vous les trouverez ici et vous n'aurez que l'embarras du choix.

Venez que nous vous fassions tout voir—et vous n'aurez pas lieu de regretter votre visite même si vous n'achetez rien ce à quoi vous n'êtes pas tenu.

Nous agrandissons notre magasin en lui donnant plus d'extension au rez-de-chaussée—il nous a fallu le faire, les affaires l'exigeaient.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE

16nov 1an

Accusé de Vol.

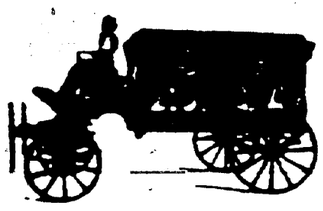
Philip Lobel, un jeune homme domicilié rue Liberté 2111, a été accusé de vol hier matin par Mlle Hilda E. Bower, une jeune fille qui demeure rue Jackson 2820.

Cette dernière a dit à la police qu'elle passait à l'intersection des rues Euterpe et Rempart mardi après-midi en compagnie de Frank Fehrenbach, lorsque Lobel qui se trouvait derrière elle a arraché sa montre en or suspendue à son corsage.

Le signalement de Lobel a été donné à la police.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1042.

F.-LAUDUMEY Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 406

PHONE HEMLOCK 262

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK

CAPITAL ET SURPLUS $4,000,000.

COMMERCE DE BANQUE GENERAL.

CHANGE ETRANGER, CREDIT COMMERCIAL,

TRANSFERTS PAR CABLE.

LETTRES DE CREDIT ET CHEQUES DE VOYAGEURS, PAYABLES DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Votre Compte, Fort ou Peu Considérable, Recevra la Plus Stricte Attention de cette Banque.

WHITNEY-CENTRAL TRUST & SAVINGS BANK

3 1-2 pour cent d'intérêts, composé semi-annuellement, sont payés sur les Dépôts d'Epargnes de $1.00 et plus.

WHITNEY-CENTRAL BANK BLDG.,

Bureaux à louer. S'adresser au Dépt. de Location, ou à votre Agent de Propriétés Foncières.

9 juin—3m

"FROM PARIS"

Revue Mensuelle Publiée à Paris par Messieurs MAURICE GANDOLPHE et C. DE MONCADE.

Imprimée sur spécial et magnifique papier à la main par 21. (Environ 100 pages—format 13 inches x 10 inches)

Articles absolument inédits par nos plus brillants auteurs ainsi que des illustrations d'art en noir et en couleur par nos artistes les plus éminents.

Publication limitée aux abonnés seulement (aucune vente au numéro.)

Le nom de l'abonné est gravé en lettres d'or sur la couverture de chaque numéro.

"FROM PARIS" est sans contredit la plus belle, la plus littéraire et la plus artistique de toutes les revues de luxe du monde entier.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL.....$30.00.

Pour plus amples détails s'adresser à Monsieur A. D'AVENNE, représentant officiel de "FROM PARIS", No 626 Audubon Building, Nouvelle-Orléans.

7 août—

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

735 RUE DU CANAL.

mari qui est vieux.... Tout de même, vous aurez des choses curieuses à lui apprendre, le jour où, renseigné par moi, il vous demandera des comptes....

LA DAME, après un long silence.—Monsieur Galmuche.... une prière.....

GALMUCHE.—Eh bien, quoi ? .... Si c'est pour un nouveau délai, je refuse.

LA DAME.—C'est pour un nouveau et dernier délai, mais si court....

GALMUCHE. — Vingt-quatre heures, pas plus. Pour rien au monde, je ne consentirai à autre chose.

LA DAME.—Non, il me faut deux jours.....

GALMUCHE.—Et vous me rembourserez la totalité ?....

LA DAME.—La totalité, peut-être.... mais, du moins et en toute certitude, trente ou quarante mille francs....

GALMUCHE.—Allons, j'y consens. Mais deux jours, vous m'entendez ? Pas une minute de plus....

Le rapport finissait là. Sans doute, Henriette était sortie, avait regagné son fiacre, puis les magasins du Louvre, puis son coupé et enfin le boulevard Haussmann.

Jodry-Tharet rêva longtemps, devant les feuilles sinistres, toutes pleines de la honte et de l'infamie qui se commettaient à l'abri de son nom.

Une question, maintenant, se pessait devant son esprit.

—Elle a promis de trouver cinquante mille francs d'ici à demain, dernier délai... Comment s'y prendra-t-elle..... Et suivra-t-elle, si belle, si séduisante, si tentatrice, le conseil de ce misérable ?

Alors qu'il était ainsi absorbé Henriette entra.

Elle était plus belle que jamais. Rien en elle ne pouvait faire supposer qu'elle gardât rancune à son mari du dernier refus qu'elle avait essuyé. Et cependant, il comprit du premier coup — un secret instinct l'avertissait — qu'elle venait pour une nouvelle demande.

Comment allait elle se produire ? Sous quelle forme prudente ?

Il attendit, non sans anxiété, éprouvant je ne sais quelle âpre et douloureuse joie à deviner les ruses d'Henriette.

Maintenant que, victime de débauches secrètes et de mystérieuses infamies, il la savait entre les mains des usuriers, il s'attendait à tout. Oh ! il n'était pas résigné ! Certes son âme loyale se révoltait contre tout ce qu'il avait découvert et contre tout ce qu'il soupçonnait, mais il savait bien maintenant qu'il aurait son heure et qu'il se vengerait, une fois la vérité connue....

Mais quelle vérité ?

Elle s'était approchée du vieillard en souriant. Elle lui avait pris les mains, l'avait forcé à se lever de son fauteuil et l'avait attiré, malgré lui, sur un canapé, où elle s'assit auprès de lui.

Les mains de Jodry-Tharet étaient glacées.

—Mon ami, dit-elle, il me semble avoir remarqué en vous une froideur que je ne m'explique pas.... Avez-vous quelque reproche à me faire ?

Il eut le courage de répondre, car il fallait feindre jusqu'au bout, il fallait ne pas éveiller les soupçons de sa femme:

—Aucun reproche, Henriette.

—Bien vrai, mon ami ? dit-elle en se blottissant contre lui, malgré la répugnance intime du vieillard.

—Oui.

—Et vous m'aimez toujours ?

—Vous ai-je donné le droit d'en douter ?

—Je crois, en effet, que vous m'aimez encore, dit-elle... Pourtant, jadis, je vous trouvais plus confiant, plus gai et surtout plus empressé....

—Plus empressé, Henriette ?

—Oui.... Mais d'abord, voulez-vous me répondre en toute franchise ?

—Qu'avez-vous à me demander ?

—Sommes-nous toujours, à tous les points de vue, dans la même position de fortune qu'autrefois ? Avez-vous éprouvé des revers ou votre situation au Palais a-t-elle diminué ?

—Rien n'est changé, Henriette .... Je n'ai éprouvé aucun revers et quant aux affaires qui me sont soumises, je n'ai que l'embarras du choix, et je ne choisis, comme autrefois, que celles qui me plaisent.

Déjà, clairement, il voyait poindre la question d'argent.

—Dès lors, la demande que je vais vous faire ne peut vous effrayer.....

—Il est vous le savez, Henriette, certaines limites que je ne dépasserai plus....

—Oui, je me souviens.... Mais en vous reprochant tout à l'heure de ne plus être empressé auprès de moi, je n'avais pas tort, mon ami....

—Expliquez-vous, Henriette..

—Depuis notre mariage, vous n'avez pas laissé passer une année sans fêter par une galanterie, l'anniversaire de ma naissance..

Il eut un léger mouvement de surprise.

Cet anniversaire — qui tombait la veille de ce jour là. — il l'avait oublié dans ses préoccupations tristes.

—En effet....

—Cette année, pourtant, dit-elle....

Elle n'acheva pas. Elle détourna les yeux, comme si brusquement ils s'étaient emplis de larmes et comme si elle avait voulu cacher ces larmes.

—Cette année, je ne m'en suis pas souvenu.... je l'avoue..... mais je suis prêt à réparer cet oubli involontaire.... Avez-vous fait votre choix, cette année, de quelque chose qui vous plaise, et comment puis-je me faire pardonner de m'être montré si peu galant vis-à-vis de vous ?

Il lui offrait ainsi le moyen qu'elle cherchait.

Il le savait. Il agissait en connaissance de cause.

Le dénouement, il ne le prévoyait que trop et, simplement, il le brusquait, parce qu'il avait honte de la comédie que jouait Henriette.

—Ah ! Je vois que vous m'aimez toujours !

Elle lui enlaça le cou avec ses bras et posa sa jolie tête brune sur la poitrine du vieillard, les yeux relevés vers lui.

—Cette année, je serai très ambitieuse, dit-elle.

—Je vous le permets.

—Et puis, comme ce n'est pas de l'argent que je vous demande, je suis sûre que vous ne me refuserez pas....

—Que désirez-vous ?

—Une parure....

—Des diamants ?....

—Non, un collier de perles.... que je connais, que j'ai vu, admiré, rue de la Paix, et auquel je rêve même la nuit et qui m'empêche de dormir....

Souriante, car elle croyait avoir reconquis cet homme:

—Regardez.... j'en ai les yeux tout fatiguée et tout rouges....

Et elle approcha des lèvres de son mari ses yeux noirs pleins de séductions ardentes. Mais les lèvres restèrent sérieuses et froides. Elles ne rejoignirent pas les yeux.

—Nous irons ensemble voir cette parure....

—Bientôt ? dit elle avec une anxiété qui ne pouvait lui échapper.

—Aujourd'hui même....

Elle respira, soulagée. Sans doute elle venait de penser au délai que Galmuche, inflexible et brutal lui avait fixé.

Mais comment cette parure pouvait elle la sauver et la tirer des mains de l'usurier ? Voilà ce que Jodry-Tharet ne comprenant pas encore.

—Vous êtes-vous, du moins, informée du prix Henriette ?

—Oui.... Oh ! par curiosité .... car cela me plaisait tant.. et puis je sais qu'elle ne restera pas longtemps chez le bijoutier, cette parure.... Déjà plusieurs offres ont été faites et si elle n'est pas encore vendue, c'est j'ai obtenu....

—Vous avez obtenu ?

—Que l'on attendrait quelques jours.... avant de la céder.... L'anniversaire que vous deviez oublier approchait.... et je ne pouvais pas m'attendre à ce que vous laisseriez passer ce jour-là .... sans....

Elle baissa les yeux, comme sous une tristesse infinie....

—Vous ne m'avez pas dit quel est le prix de ce collier, dit-il....

—Il n'est pas cher, car il est admirable, mais pourtant j'ai peur de vous effrayer: car c'est une grosse somme, une très grosse somme....

—Dites.... il faut bien que je sache....

—Le bijoutier ne veut pas le donner à moins de....

—Eh bien ?

—Vraiment, je n'ose....

—Du courage, dit-il froidement.... Un collier de perles, je sais à peu près ce que cela vaut... trente mille francs peut-être.... *A continuer*

McMurray et les Indiens.

McAlester, Okla., 10 août—Six cents Indiens réunis en un Conseil de Guerre à Sulphur, Okla., ont apposé leurs signatures individuelles aux contrats de terres McMurray.

Bien qu'ils fussent informés que J. F. McMurray, détenteur des contrats, toucherait de 2 à 3 millions de dollars comme compensation de ses services d'avocat, les Indiens se sont laissé dire que les contrats qu'il leur était demandé de conclure étaient le moyen le plus prompt de réaliser quelque argent pour leurs terres d'une étendue de 450,000 acres.

Les agents de M. Murray ont fait signer aux Indiens les contrats pour des procès de taxes contre le gouvernement, moyennant une certaine compensation pour chaque procès. La compensation était de 10 pour cent s'il y avait vente des terres.